

RENCONTRE « VALORISATION DES EFFLUENTS »

- Épandages et méthanisation -

Mardi 10 octobre 2017 à 14h, site du Bois Gautier à ATHÉE (53)

Organisée à l'initiative du SY.M.B.O.L.I.P. et de la Chambre d'agriculture de la Mayenne, en partenariat avec la FD CUMA 53, cette rencontre gratuite associait informations techniques, démonstrations de matériels et témoignages.

L'objectif de cette rencontre était de montrer qu'il y a encore de nombreuses pistes pour améliorer la valorisation des effluents agricoles, et montrer l'intérêt que ces améliorations peuvent représenter pour la qualité de l'eau.

Une cinquantaine de personnes a participé à cette demi-journée dont des exploitants et des élus du bassin de l'Oudon, de nombreux professionnels agricoles, etc.

Déroulé de la rencontre

(Toutes les présentations sont consultables sur le site internet www.bvoudon.fr)

1) Introduction du SY.M.B.O.L.I.P.

Monsieur Hervé FOUCHER (Vice-Président du SY.M.B.O.L.I.P. en charge du programme agricole) a introduit la rencontre en présentant le SYMBOLIP et en expliquant que cette demi-journée était organisée dans le cadre du programme d'actions de lutte contre les pollutions diffuses du bassin de l'Oudon. Il a également rappelé les enjeux forts de qualité de l'eau sur le bassin et les liens avec la fertilisation notamment.

Au cours de cette rencontre, Anouk NIATEL (animatrice au SY.M.B.O.L.I.P.) a distribué le 2^{ème} numéro du « Dossier technique de l'Oudon » qui a été créé pour servir de support et de complément d'informations pour cette rencontre.

Pour consulter ce dossier vous pouvez vous rendre sur le site internet du bassin de l'Oudon à la page suivante : <http://www.bvoudon.fr/qualite-de-l-eau/le-plan-d-action-du-symbolip/les-dossiers-techniques-de-l-oudon>

2) Intervention de la Chambre d'agriculture de la Mayenne

Monsieur Sylvain LEGRAET a ensuite présenté la problématique de gestion des effluents organiques.

Il a notamment insisté sur l'exemple de la gestion du maïs pour éviter la surfertilisation et pour limiter les reliquats post-récoltes (cf. présentation).



3) Intervention de la FD CUMA de la Mayenne

Monsieur Hervé MASSEROT intervient sur la gestion des matériels d'épandage, la comparaison des coûts pour chaque type de matériel (cf. présentation). Il fait notamment intervenir la CUMA CEPVIL au sujet de la composteuse qui sera en démonstration ensuite, ainsi que la CUMA La Fourragère qui parle de l'unité de méthanisation SAS Métha-Ferchaud 35.



Ensuite il pose la question de comment garantir la meilleure répartition possible des épandages au champ. Pour aider à visualiser les quantités d'effluents épandus selon les types de matériel utilisés, nous observons collectivement des épandages au champ (sur bâches tendues ou directement au sol), sur lesquelles sont déjà passés différents épandeurs et on estime les quantités obtenues en T/ha.





4) Démonstrations de matériel

➤ Composteuse



➤ Épandeur et nouveau calcul des quantités épandues



➤ Rampe à pendillards pour digestats liquides



5) Témoignage de Régis COURNEZ

Monsieur COURNEZ, agriculteur hôte de la journée, membre de l'association Oudon biogaz présente le projet de méthaniseur. Il explique le choix de la méthanisation sur la ferme, les plus-values attendues pour la gestion des digestats en remplacement des effluents actuels. Le bénéfice en plan d'épandage et en valorisation de l'azote.

Il répond également aux questions des participants, notamment sur les types d'apports envisagés dans le méthaniseur.



Pour aller plus loin

Si cette journée vous a intéressés et que vous souhaitez rester informés des évènements organisés par le SY.M.B.O.L.I.P. sur le bassin de l'Oudon, nous vous invitons à visiter régulièrement la rubrique « **Actualités** » en page d'accueil de notre site internet www.bvoudon.fr ou bien à vous inscrire sur notre **liste de diffusion agricole** pour recevoir par mail les informations agricoles du SY.M.B.O.L.I.P. (inscriptions par mail à l'adresse anouk.niatel@bvoudon.fr)

Pour consulter les informations des rencontres précédentes rendez-vous dans la rubrique Qualité de l'eau > Le plan d'action du SY.M.B.O.L.I.P. > Les actions de communication thématiques.

Pour toute question technique ou pour être accompagné sur un projet (financements possibles sur l'aire d'alimentation du captage de Segré) n'hésitez pas à contacter Sylvain LEGRAET à la Chambre d'agriculture de la Mayenne au 02 43 67 38 52 ou bien Hervé MASSEROT à la FDCUMA53 au 02 43 67 37 34.

Articles de presse consacrés à la rencontre

Haut Anjou du 29 septembre 2017 :

Épandage et méthanisation
mardi 10 octobre HA 29/09/17

Le Syndicat du bassin de l'Oudon (Symbolip) organise sa prochaine rencontre technique agricole sur le thème de la valorisation des effluents, épandages et méthanisation. Elle a lieu le mardi 10 octobre à 14 h sur le site du Bois Gautier à Athée.

Il s'agit d'une rencontre gratuite organisée par le Symbolip, la Chambre d'agriculture de la Mayenne, et la Fédération départementale Cuma de la Mayenne.

Au programme : les stratégies pour valoriser les effluents et limiter les transferts, démonstration de matériels d'épandage (épandeur DPA, pendillards, enfouisseur) et composteuse et témoignage de Régis Cournez, agriculteur, engagé dans un projet de méthanisation avec le groupe Oudon Biogaz.

Agri53 du 5 octobre 2017 :

• **Mardi 10 octobre**, après-midi de valorisation des effluents (épandage et méthanisation) au site du Bois Gautier à Athée avec le Symbolip, la Fd Cuma 53 et la Chambre d'agriculture. Au programme, dès 14 h : stratégies de valoriser les effluents et limiter les transferts, démonstration de matériels d'épandage et composteuse, témoignage de Régis Cournez, agriculteur engagé dans un projet de méthanisation.

Avenir Agricole du 6 octobre 2017 :

Mayenne
Valorisation des effluents

Épandages et méthanisation, mardi 10 octobre à 14h, site du Bois Gautier à Athée. Stratégies pour valoriser les effluents et limiter les transferts, démonstration de matériels d'épandage et composteuse, témoignage de Régis Cournez (agriculteur engagé dans un projet de méthanisation). Rencontre organisée par le Symbolip, la Chambre d'agriculture et la FdCuma, dans le cadre du programme de lutte contre les pollutions diffuses du bassin de l'Oudon.



Avenir Agricole du 29 septembre 2017 :

02 43 67 37 34 ou servicepulle53@orange.fr
 AA - 29/09/17

Valorisation des effluents
 Épandages et méthanisation, mardi 10 octobre à 14h, site du Bois Gautier à Athée. Stratégies pour valoriser les effluents et limiter les transferts, démonstration de matériels d'épandage et composteuse, témoignage de Régis Cournez (agriculteur engagé dans un projet de méthanisation). Rencontre organisée par le Symbolip, la Chambre d'agriculture et la FdCuma, dans le cadre du programme de lutte contre les pollutions diffuses du bassin de l'Oudon.



4 - 20 OCTOBRE 2017
 Mayenne

Mieux valoriser ses effluents

ELEVAGE
 Mardi 10 octobre, une rencontre sur la valorisation des effluents par l'épandage et la méthanisation était organisée sur le site du Bois Gautier à Athée.



Régis Cournez, installé en Eorl avec son épouse sur le commune d'Athée en système polyculture élevage accueillait la rencontre sur la valorisation des effluents. L'épandage est engagé dans le projet « Oudon Biogaz » regroupant des exploitants agricoles autour du Pays de Craon. Pour lui, « c'est l'attirail vers une simplification du travail sur les aspects à terme qui est encourageante ». En termes de soutien de fonctionnement sur l'épandage et une meilleure gestion de la main d'œuvre. »

Co-organisée par le Symbolip (Syndicat de Bassin de l'Oudon pour la Lutte contre les Inondations et les Pollutions), la FdCuma 53 et la Chambre d'agriculture de la Mayenne, dans le cadre de la lutte contre la pollution diffuse dans le bassin de l'Oudon, cette rencontre a permis de faire le point sur les stratégies de valorisation des effluents et les solutions, comme le compostage, pour limiter les transferts. Suivie d'une démonstration de matériels d'épandage et d'une composteuse, coordonnée par la FdCuma 53.



Sylvain Le Groot, responsable Agro PV à la Chambre d'agriculture, lors de sa présentation a notamment expliqué les impacts d'une fertilisation non adéquate en termes de rendements et l'importance des couverts végétaux après les sècles.



N° 1840/01 - 13 OCTOBRE 2017

L'avenir agricole | 23

Exploitation Technique

Épandre du fumier, ça se calcule

DEMONSTRATION Apporter la bonne quantité d'azote au bon moment nécessite de prendre en compte de nombreux paramètres : de la valeur fertilisante des effluents aux réglages des épandeurs. Un rappel des clés à maîtriser a été présenté à Athée (Mayenne) lors de la journée conjointe FdCuma, chambre d'Agriculture et Symbolip (Oudon).

En plein champ, on ne se rend pas forcément compte, mais quand on voit sur la bêche, la vache ! constatent les participants de cette démonstration. Deux épandages ont été réalisés : l'un avec des bennes verticales, l'autre avec une table. Les différences sont criantes. Le premier est dense, le second clairsemé. Ce dernier a été sous-dosé. Inattendu, il possède une meilleure répartition du fumier, il est plus régulier. Pour régler au mieux, l'agriculteur doit passer sur la hauteur de rampe, la vitesse du tapis et la vitesse d'avancement. Bien doser son épandage compte pour l'environnement, pour l'agronomie, et pour les finances. « Une unité d'azote, c'est 65 kg », rappelle Hervé Massonet, de la FdCuma 53. Plus la valeur de l'effluent est haute, plus les pertes dues à un mauvais réglage sont élevées. On peut être plus approximatif sur le fumier que sur le lisier.

Le but du jeu est de valoriser un maximum d'azote par les cultures, en dose. « Éviter les risques pour récolter les plus belles pommes », dit Sylvain Le Groot, responsable Productions végétales à la chambre d'agricul-

ture de la Mayenne. Avant de régler les machines, la calculatrice (l'éleveur) aura donc dû prendre en compte la valeur des effluents : de 1 à 5 unités/tonne pour du lisier de bovin, contre 20 à 30 pour du fumier de vache-lait. Si possible, l'éleveur doit aussi tenir compte de la teneur en azote de ses rendements. Pour ajuster une difficulté d'épandage, il faut tenir compte des qualités intrinsèques des effluents, qui ne libèrent pas tous l'azote à la même vitesse. « Le lisier libère rapidement. Il a une efficacité de 60-70 %. Le fumier est disponible pour le maïs. Le fumier de bovin, lui, libère lentement. Un premier quart est disponible rapidement, mais pour le reste, c'est le lisier », explique l'agronome.

Épandre sur prairie
 Pour optimiser l'apport azoté avant maïs, il est proposé d'épandre moitié de fumier et de compléter avec un complément minéral. Le surplus de fumier non épandu peut être appliqué sur prairies. Sylvain Le Groot signale que seulement 31 % des grandes exploitations reçoivent des effluents. Il y a de la marge.

Matériel agricole
 Pour épandre à table, l'épandeur à table a été sous-dosé par ce passage : 2,5 jaugeur 7-8 m de largeur. Toutefois, la régulation d'épandage est bien maîtrisée.

Une Cuma pour le pilotage de méthanisation
 À Mayenne, l'association Biogaz Oudon (le Cuma) a développé une unité de traitement à base en inter-Cuma. Cette opération vise à épandre le digestat issu de la méthanisation de la SAS M&V (Mayenne), ainsi qu'à transporter des effluents vers cette unité. Les associations regroupent aussi du maïs, l'ail, le tournesol, les légumes secs, les céréales. « Il s'agit d'un projet à long terme. On ne peut pas attendre les choses sans attendre », dit le président Christophe Massonet. Pour ce projet, il faut aussi avoir des unités de méthanisation locales, par exemple le projet Oudon Biogaz, qui est en cours.

Régis Cournez, l'agriculteur qui accueille la démonstration, est installé dans Oudon Biogaz. Il signale les motivations, en particulier au regard de la méthanisation : « On évite l'épandage du fumier des bovins et porcs. Globalement, on diminue les volumes de fumier envoyés en épandage, mais ce n'est pas que les plants en ont un besoin optimal. Cela va dépendre de la météo, de la météo et des pertes de matière organique ».

Composteuse En Mayenne, on peut composter son fumier, grâce à la composteuse de la Cuma Capital. Le compost est un produit plus stable et plus facile à épandre. « Le compostage favorise tout le bon, il change de 30 à 40 % des défauts des produits d'origine ». Pour cela, il faut avoir une bonne maîtrise du processus, à l'automne. Deux semaines après, le compost est prêt à être épandu. « C'est un produit très riche », dit le président Philippe Blovin, la Cuma faiture 7 euros/litre, sachant que la machine d'utilisation est de 20 minutes par semaine.

PB NUTRITION
 Pour augmenter vos marges, assister un particulier indépendant et impartial !
 Philippe BLOVIN ☎ 06 10 73 35 44
 Consultant Théorique et Pratique